

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Étudier en France : un salon numérique pour informer et orienter

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

CONTEXTE sanitaire lié à la pandémie de Covid-19 oblige, Campus numérique Gabon repense ses habitudes en organisant le 1er salon numérique pour les études en France, les 3 et 4 décembre 2020. Ne pouvant plus réunir des milliers de personnes, comme ce fut le cas le 2 février 2019 à l'Institut français (IF) du Gabon, pour des restrictions en rapport au coronavirus, cet établissement public chargé de la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger et de l'accueil des étudiants et des chercheurs étrangers en France expérimente, pour la première fois, cette manifestation sous un format virtuel. Sur cette plate-forme du salon numérique pour les études en France, une vingtaine de stands virtuels interactifs seront tenus par des représentants d'établissements

français d'enseignement supérieur. Dans le même temps, des conférences et ateliers vont être proposés tout au long de ces deux journées. Ce qui permettra aux candidats de Libreville et de l'intérieur du Gabon de mieux construire leurs projets d'études en France. En prélude à cela, une conférence de presse a été animée par Bernard Rubi, directeur de l'IF de Libreville et conseiller de coopération et d'action culturelle, et Sandrine Tindjogo, responsable de l'espace Campus France Gabon, le 26 novembre dernier, pour expliquer tous les contours de cette initiative. Avec un discours vidéo de l'ambassadeur de France au Gabon, Philippe Autié. "En 2020, ce sont plus de 3 500 candidats gabonais qui ont fait confiance à Campus France Gabon. Pour cette rentrée, près de 1 400 étudiants ont pris un vol pour poursuivre leurs études en France. Nous pouvons donc féliciter le travail

du service des visas du consulat de France au Gabon, qui n'a pas cessé de délivrer des visas aux étudiants depuis le 15 août dernier, de même que l'Agence nationale des bourses du Gabon qui continue d'accompagner 200 étudiants dans le cadre du programme des bourses cofinancé Concorde", a déclaré Bernard Rubi. L'interaction sera donc le maître-mot les 3 et 4 décembre prochains, avec un programme de webinaires, des documents à télécharger, des vidéos à regarder et, surtout, une messagerie instantanée avec les représentants d'établissements de 8 à 18 heures.



Photo: Frédéric Serge Long

La conférence de presse co-animée par Bernard Rubi (micro) et Sandrine Tindjogo.

Éducation : des enseignements sur la valeur de l'argent et de l'épargne dès la maternelle ?

CM
Libreville/Gabon

Le clin d'œil de Lybek



LES compétences financières sont de plus en plus considérées comme une base essentielle pour réussir sa vie. Dès 2005, les recommandations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) indiquaient que l'éducation financière devrait commencer à l'école, et que la population doit être formée aux questions financières à un âge aussi précoce que possible. C'est au regard de ces recommandations que l'école privée Saint Augustin Sayere, nouvelle venue dans le système éducatif gabonais, a décidé de faire de l'éducation financière son credo. Pionnière dans le domaine au Gabon, cette école, située dans la commune d'Akanda, propose dès la maternelle des modules sur la valeur de l'argent et de l'épargne intégrés dans le programme scolaire. "Les questions financières et budgétaires sont présentes dans la vie quotidienne des élèves sans qu'ils puissent



Photo: CM

L'école Saint Augustin est une pionnière au Gabon en matière d'éducation financière à partir de la maternelle.

toujours en comprendre le sens. L'éducation financière vise à leur faire acquérir des connaissances et des compétences, afin qu'ils puissent mieux appréhender la vie économique et faire des choix en citoyens éclairés. Avec cet enseignement, nous voulons contribuer à former des citoyens financièrement autonomes et responsables, aptes à réussir dans la vie, en les outillant très tôt pour mieux gérer les pressions commerciales et sociétales croissantes exercées dans le but de leur faire acquérir des biens

de consommation au-delà de leurs moyens financiers. Cet enseignement va également leur permettre d'oser se lancer dans l'entrepreneuriat, ne pas vivre au-dessus de leurs moyens et, surtout, ne pas dépenser leur argent pour des futilités", explique Mathieu Nzogang, directeur de l'école. L'établissement dont le programme scolaire est ouvert sur l'international met à la disposition de ses élèves des enseignements axés sur l'art, l'informatique et l'agriculture.